

RAPPORT D'ACTIVITES 2009

Ce rapport, sur l'activité de l'association VISA SANTE au cours de l'année 2009, est établi sur la base des rapports transmis par les responsables des différentes activités. Afin de faciliter la lisibilité, il suit le même plan que les années précédentes et se déclinera donc en 5 thèmes :

1. Les missions médicales
2. Les stages étudiants
3. Les partenaires associatifs
4. La formation des agents de santé communautaire et des matrones au Sénégal
5. Le travail administratif et la vie quotidienne de l'association

1. Les missions médicales

Aucune mission médicale n'a été réalisée cette année.

Ceci n'a rien d'étonnant en soi, puisque qu'aucun responsable de missions antérieures ne s'est manifesté pour mettre en place un projet. Aucune initiative venant du bureau de l'association n'a également été menée, même si le sujet a été abordé en termes de faisabilité et que les règles à mettre en place ont été partiellement définies. Il convient avant tout d'éviter que ce type de mission ne se transforme en « vacances humanitaires ».

Il est à signaler que la commission d'experts qui est venue évaluer notre premier programme d'investissement a recommandé :

« La reprise des missions médicales et la réalisation de projets de développement sanitaire. Un appui plus conséquent en médicaments et en matériel sanitaire et la venue de spécialistes en gynéco, chirurgie dentaire, ophtalmologie et cardiologie »

Sur l'apport de matériel et de médicaments, nous avons répondu, chiffres à l'appui, sur les quantités apportées qui sont très conséquentes par rapport à nos capacités. Sur la venue de spécialistes, demande essentiellement émise par un médecin chef de district, ce souhait ne nous a jamais été signalé et sa pertinence reste fonction du projet émergent ! Il est évident que nous étudierons avec le plus grand intérêt toute demande en ce sens afin d'en évaluer la pertinence ainsi que les

modalités de mise en place, s'il y a lieu. Nous avons donc pris en compte la demande sous-tendue par cette recommandation et y avons apporté la réponse suivante :

Les missions médicales n'ont pas été abandonnées mais leurs réalisations sont soumises à des critères administratifs, logistiques et financiers qui rendent leur mise en place difficile puisque chaque participant finance lui-même sa mission. Le renchérissement des coûts a eu une forte incidence sur le recrutement de volontaires.

Par ailleurs, notre association s'est spécialisée, au fil des années, dans la formation des personnels de santé et dans l'éducation sanitaire. Ceci requiert des qualités qui limitent encore un peu plus le nombre de candidats au départ. Si l'association disposait de ressources financières pour ce type de missions (par le biais de bailleurs de fonds publics ou privés) nous ne manquerions pas de diligenter ces missions médicales. Par ailleurs les dirigeants de notre association sont tous des bénévoles qui, en plus de leur activité professionnelle respective, militent pour permettre la réalisation des missions de VISA SANTE au Sénégal. La multiplication des activités ne pourra se faire que par le biais d'un personnel salarié qui est à nouveau tributaire des ressources financières de l'association.

En ce qui concerne l'apport de médicaments, il est tout simplement impossible au départ de France puisque notre association n'est pas agréée pour exporter ce type de produits. Toute infraction constatée par l'AFSSAPS est passible de la justice française. Nous étudions la possibilité d'un accord avec une association autorisée afin de palier à ce manque. Néanmoins, pour ne pas désorganiser l'IB, notre expérience sur le terrain depuis 20 ans nous a enseigné à être très prudents dans ce domaine.

VISA SANTE a fait don, sur l'ensemble des postes de santé où les étudiants ont été accueillis en stage, d'une somme de 81 500 000cfa en 2008 et de 132 000 000cfa en 2009. A ceci il convient d'ajouter les sommes dépensées au sein des familles d'accueil soit environ 138 000 000cfa et les sommes dépensées pour les loisirs dont le montant est estimé à 46 000 000cfa pour l'année 2009 !

Pour ce qui est d'envoyer des professionnels de santé spécialisés, nous n'y sommes pas opposés si cela entre dans le cadre d'un projet défini avec un protocole établi avec les autorités sanitaires.

Cette réponse ne doit pas nous faire perdre de vue que la mise en place de futures missions ne se fera que dans le cadre d'un projet émanant des autorités sanitaires locales pour répondre à un réel besoin émergent et ceci dans la mesure de nos possibilités.

2. Les stages étudiants

Le succès est toujours au rendez-vous puisque 336 stagiaires ont bénéficié de ce service en 2009 (augmentation de 4%). Une analyse de la participation à ces stages au cours de ces dernières années nous montre que le nombre de stagiaires est relativement stable aux environs de 300. Ceci représente une activité importante qui nous rend crédible auprès de nos tutelles et de nos partenaires potentiels !

2-1 Les questionnaires d'évaluation

Nous avons amélioré très nettement notre pourcentage de réponses en atteignant plus de 90% (90,18). Compte tenu des règles de fonctionnement qui ont été mises en place, il reste néanmoins 10% des étudiants qui n'ont pas rempli ce questionnaire, alors que celui est et doit être rempli au local de Thiaroye, lors du retour des groupes, avant leur départ pour la France. Avec un peu plus de rigueur nous devrions pouvoir atteindre les 100% exception faite de groupes refusant d'y répondre. Dans ce cas précis une explication documentée est indispensable.

- L'indice de satisfaction s'est amélioré puisque 93,4% des stagiaires se déclarent satisfaits tandis que 2.6% sont déçus et 4% sont perplexes (avis mitigé).
- L'appréciation sur les conditions d'hébergement s'améliore avec près de 78% de satisfaits. Il est dommage de constater que les avis négatifs ne sont pas assortis de commentaires qui nous seraient précieux pour améliorer ces conditions d'hébergement.

L'augmentation du pourcentage de satisfaits nous laisse à penser que les efforts effectués au fil des années mais surtout la présence répétée de stagiaires dans les postes de santé sont un gage d'amélioration des conditions de vie, y compris et même avant tout pour les sénégalais eux-mêmes.

Il est à remarquer, également, que manifestement, certains étudiants n'ont pas conscience des conditions de vie locale et que leur attention au séminaire de formation n'a pas été des plus vives !

Les remarques spécifiques pour tel ou tel poste seront prises en considération par le gestionnaire de notre local en vue, si possible, d'être améliorées.

- Le relationnel avec le personnel est jugé excellent pour la très grande majorité des stagiaires avec une mention toute particulière pour l'ICP (95%). Ceci traduit les qualités d'accueil des infirmiers qui non seulement prennent en charge les stagiaires au titre de leur activité professionnelle mais également dans leur vie sociale et familiale. De moins en moins de problèmes sont signalés dans ce domaine et nous pouvons même noter que les incidents signalés sont très souvent à l'origine des stagiaires.
- L'avis sur l'état des locaux et de l'équipement est beaucoup plus partagé, ce qui ne constitue pas en soi une surprise ! La façon de travailler est jugée comme bonne par 57% des stagiaires. C'est un jugement à apprécier avec beaucoup de prudence compte tenu de l'inexpérience et souvent du manque de recul de la plupart de nos stagiaires. Néanmoins certains soulignent la difficulté de faire progresser les choses en matière d'hygiène.

- La barrière linguistique reste un problème pour certains, surtout au niveau du relationnel avec le village. Ce problème est insoluble puisque qu'il est impossible d'apprendre une langue en si peu de temps de préparation mais ceci ne peut, en aucun cas être mis en avant comme un problème d'intégration dans le cadre d'un stage en Afrique francophone !
- Comme chaque année, la prise en charge de la douleur émeut bon nombre de stagiaires. Ceci justifie une attention toute particulière sur ce sujet au cours du séminaire de formation !
- Les qualités humaines et l'accueil des sénégalais sont mises en avant mais également le rapport à l'argent, dans son côté négatif ! Là aussi, c'est un sujet important à ne pas négliger au séminaire de formation.

2-2 Les séminaires de formation

3 séminaires de formation au départ ont été réalisés à Pierrefonds rassemblant plus de 350 étudiants. La participation des stagiaires avoisine les 100% et ne pose plus de problèmes malgré l'éloignement de certains instituts.

Les stagiaires reconnaissent l'utilité et le caractère indispensable de la présence à ce séminaire qui, à la fois, les renseigne mais aussi permet de lever certaines angoisses légitimes.

La qualité du travail produit au cours de ce séminaire est soulignée par les professionnels de la formation et est à mettre au crédit des bénévoles qui y participent. Ce satisfécit ne constitue en rien un aboutissement et le contenu de notre enseignement se doit d'être en permanence revu et corrigé en fonction des données qui nous parviennent (étudiants, collaborateurs sénégalais, ICP etc...) Les contraintes de lieu et surtout de temps nous imposent de réaliser ce séminaire de formation au départ sur l'espace d'une douzaine d'heures, concentrées sur une fin de semaine, alors que le contenu pourrait parfaitement être dispensé sur le triple de durée ! Ceci explique certaines lacunes au niveau de la compréhension, voire même au niveau de l'enseignement dispensé et explique, en partie, certaines réponses surprenantes lors des pré et post-tests réalisés au cours de ce séminaire.

Nous ne reviendrons pas sur l'opportunité que nous offre l'Institut Charles Quentin à Pierrefonds d'avoir, en un même lieu l'hébergement, la restauration et l'amphithéâtre d'enseignement et ceci dans un cadre privilégié.

2-3 La diversification des étudiants

L'immense majorité des stagiaires vient des Instituts de Formation en Soins Infirmiers, essentiellement français même si nous avons très régulièrement des stagiaires suisses. Nous avons attiré quelques sages-femmes mais leur

participation est encore minime malgré un envoi de documentation dans chaque école. Nos efforts doivent être poursuivis dans cette direction.

La mise en place de stages pour des internes en médecine n'a pas encore aboutie mais les contacts et les discussions se poursuivent et nous ne désespérons pas d'aboutir prochainement.

Un nuage noir approche pour 2012 avec la réforme des études d'infirmière et la mise en place de nouveaux modules de formation, plus stricts car ne laissant pas beaucoup de possibilité d'initiatives aux Instituts. Le stage optionnel en santé publique a, semble t'il disparu de la grille de formation. Ceci peut s'avérer très préjudiciable pour VISA SANTE et son fonctionnement. Néanmoins l'espoir subsiste de pouvoir continuer notre activité, en tant qu'organisme de formation, dans le cadre de stages à l'étranger, les terrains de stages n'étant pas si nombreux aux dires des écoles ! Des contacts sont en cours pour clarifier la situation !

En cas de chute importante de fréquentation par les IFSI, une approche vers les étudiants des IUFM (enseignants) pourrait se faire. A suivre donc !

2-4 La participation des étudiants au développement des soins de santé primaire

Elle nous paraît essentiellement et se traduit dans les faits :

- 1) Par le travail quotidien au sein des postes de santé
- 2) Par la mise en place de causeries dans les villages ou les écoles sur le thème de l'hygiène, dans le cadre des recommandations et des directives expliquées lors du séminaire de formation. Néanmoins cette activité est laissée à l'initiative des stagiaires et la participation s'avère très inégale selon les groupes. Il paraît donc nécessaire de mettre encore plus l'accent sur ce sujet au cours de ce séminaire.

Prendre en charge une formation, quelle qu'elle soit, n'est pas chose facile et peut parfois rebuter les ardeurs de certains. Il nous faut donc à la fois sensibiliser nos stagiaires de l'intérêt primordial de leur travail, mais aussi d'essayer de rendre plus attractif ce travail en enseignant des bases simples et faciles à mettre en place.

2-5 L'apport de matériel

L'apport de matériel de qualité s'est confirmé en 2009. C'est une importante contribution que notre association apporte par le biais de la collecte de ses stagiaires.

347 stagiaires IFSI et 13 étudiantes sages-femmes ont ainsi collecté pour 201090 euro de matériel médical divers. Inventorié, il a ensuite été attribué à la structure sanitaire la plus adaptée, en privilégiant bien évidemment, le poste de santé. En termes financiers, ces dons sont en augmentation de plus de 80% par rapport à 2008, ce qui est considérable et permet ainsi de relativiser la recommandation du groupe d'experts du programme d'investissement.

Comme chaque année, une partie de ce matériel a été attribué aux hôpitaux de districts ou régionaux suivant le type de matériel collecté.

2-6 Les postes de santé concernés

En 2008, nous avons travaillé avec 84 postes de santé.

Cette année se sont 94 postes qui ont été concernés par nos actions au Sénégal, chaque poste recevant, en moyenne, 2 groupes d'étudiants par an.

Des contacts réguliers ont été entretenus avec les Infirmiers chef de poste et les médecins des districts.

Les stagiaires sont toujours placés dans des postes situés dans un rayon de 350 km autour de Dakar afin de limiter les coûts logistiques d'une part, mais aussi, et surtout, de permettre une prise en charge rapide et efficace en cas de problème.

Aucun problème majeur cette année même si le comportement de rares étudiants s'est avéré préjudiciable pour l'image de l'association. Le climat de confiance qui s'est instauré avec les ICP a permis, heureusement de dissiper tout malentendu.

3. Les partenaires associatifs

Peu d'activité dans ce domaine

3-1 Les liens de deux mains

Aucune action n'a été menée cette année et nous n'avons eu aucun contact avec cette association. Il n'y a eu aucun compte rendu sur les actions menées. Ceci est directement lié au fait que nous avons refusé de financer un projet qui nous a paru insuffisamment travaillé sur le fond et pour lequel nous avons demandé un complément d'informations qui ne nous a pas été fourni.

3-2 AADE

Là aussi, peu de choses se sont passées. Il semble que l'association travaille au ralenti. Ceci peut donc expliquer l'absence de développement des actions

menées précédemment. Le contact reste toujours des plus courtois et amical mais il existe un certain immobilisme !

3-3 UFL

Là aussi les événements de 2009 ont été excessivement limités.

La responsable de l'association a participé à un de nos séminaires de formation afin de voir la faisabilité de la mise en place de stages au Laos. Outre l'aspect linguistique qui reste un frein important, les lois laotiennes rendent difficiles la mise en place rapide de ce projet. Notre partenaire travaille sur ce sujet et nous espérons que ses efforts seront récompensés.

3-4 CASCO

Les premiers étudiants devaient partir au Niger mais il y a eu un contre temps de dernière minute et cela ne s'est pas fait. Par ailleurs les événements politiques dans ce pays où règne une certaine instabilité nous ont imposé une certaine retenue. Ce n'est pas pour autant que nous avons renoncé à ce projet.

Une mission a été menée par notre vice-président à Niamey au mois de février (avant le coup d'état) afin de mettre en place les termes de la collaboration avec CASCO mais aussi pour se faire une idée plus précise du système de soins en vigueur et des besoins locaux, en particulier en termes de formation. Les besoins existent et probablement de manière encore plus aiguë qu'au Sénégal. Il reste à définir un programme d'intervention dans le cadre d'un partenariat éventuel avec la région picarde.

4. Le programme de formation des ASC et des matrones au Sénégal

Le programme est entré dans sa phase de croisière puisque nos deux partenaires financiers (Ambassade de France et Conseil Régional de Picardie) nous ont accordés leur confiance et leur aide financière.

13 semaines de stages (8 à Kolda et 5 à Kaolack) ont permis de former 194 agents. Nous remplissons ainsi notre objectif de former 180 agents par an.

18 semaines de travail d'évaluation ont été effectuées sur le terrain dans les régions de Kolda et de Kaolack.

Un important travail de recueil de données a été effectué dont l'analyse nous permet d'entrevoir une amélioration de la prise en charge des soins primaires dans les deux régions concernées. Un rapport d'étape a été remis au Conseil Régional de Picardie et à l'Ambassade de France.

De ce rapport, il se dégage :

- Une amélioration des indicateurs sanitaires objectifs.
- Des difficultés au recueil des données essentielles de santé publique.
- La nécessité de cohortes plus significatives pour pouvoir en tirer des enseignements plus généraux.
- La volonté des acteurs sanitaires sénégalais de voir réussir ce projet ambitieux et donc sa pérennisation.

Ce programme évolue dans le temps puisqu'initialement prévu avec le concours de formatrices de l'ENDESS, il est maintenant assuré par des formateurs issus des régions cibles, ce qui est en soit une excellente chose et témoigne de l'implication effective des autorités sanitaires locales.

Pas de difficultés particulières rencontrées en termes de logistique même si l'organisation de ce type de formation n'est jamais facile ! Les conditions de travail sur le terrain sont parfois éprouvantes !

Les méthodes utilisées pour cette formation remportent l'adhésion générale. Et les stagiaires sont ravis de recevoir, à l'issue de leur formation, une dotation comprenant, du petit matériel médical, une blouse de travail et un livret reprenant tous les sujets traités. Une attestation est remise à chaque participant par le médecin du district, ce qui représente, pour beaucoup, une reconnaissance officielle de leur statut.

4-1 Les premiers résultats

En dépit des décalages socioculturels et linguistiques, cette action de formation s'avère adaptée au niveau moyen des agents de santé.

Elle est positive au niveau des acquisitions et cela vient confirmer la pertinence et la faisabilité de notre programme. Cela veut bien dire que les matrones et les ASC, premier maillon sanitaire au contact des populations et premier en nombre, sont accessibles à une formation adaptée. Ils sont donc potentiellement aptes à transmettre les notions nouvelles de santé publique ainsi qu'à diffuser des connaissances visant à faire sortir de l'ignorance des populations qui ne connaissent pas les signes qui doivent amener à consulter l'ICP.

4-2 Les perspectives

Les premiers résultats en année pleine, nous permettent de démontrer l'utilité de ce programme et la nécessité de le voir se développer dans les autres régions du Sénégal. Ceci passe bien sûr par poursuite de l'aide de nos partenaires. A la demande de l'Ambassade de France, un audit d'évaluation, extérieur à l'association, sera

effectué. De ces conclusions dépendra, en grande partie, la poursuite de ce programme au-delà des trois années initialement prévues.

Les réformes des collectivités territoriales mais aussi le nouveau mode de fonctionnement de la coopération française par le biais de l'Agence Française de Développement nous impose de rester prudents quant à la pérennisation de ce programme. L'année 2010 nous permettra d'y voir plus clair.



Formation ASC Matrones : Travail pratique sur mannequin

5. Le travail administratif et la vie quotidienne de l'association

Ce travail quotidien est actuellement, encore, uniquement effectué par des bénévoles. Compte tenu de l'augmentation croissante de la charge et du développement de nos activités, il a été décidé, en conseil d'administration de créer un poste de salarié afin de répondre à nos besoins en tâches administratives, besoins non couverts.

La mise en place de ce poste se fera dans le courant de l'année 2010 et s'appuiera sur des aides de l'état, nous permettant ainsi de bénéficier d'aides financières sans lesquelles nous ne pourrions pas créer ce poste. Le recrutement de cette personne tiendra compte de critères professionnels mais aussi de critères humanistes qui nous semblent indispensables pour travailler au sein d'une association comme la notre.

5-1 En France

En dehors de l'activité administrative, l'activité est représentée, en grande partie, par la gestion des étudiants souhaitant effectuer un stage au sein de notre structure.

Le nombre d'étudiants a légèrement augmenté cette année mais de manière non significative. L'intérêt des participants ne se dément pas et mérite que nous déployions tous nos efforts pour la pérennisation de ce projet.

Année calme sur le plan logistique : Ni rapatriement, ni accident, ni évènement malheureux.

Dans le cadre du programme de formation des ASC et Matrones, les liens se sont encore tissés avec le Conseil Régional de Picardie. Le rapport d'étape pour l'année 2008 a été accepté sans difficultés, permettant ainsi la poursuite du programme et son financement. Notre partenaire a souligné la qualité du travail effectué et nous a ouvert des perspectives pour une collaboration éventuelle vers d'autres pays. Ceci mérite une étude attentive afin de ne pas nous laisser griser par un certain succès. Nous avons les capacités d'intervenir ailleurs mais nous manquons de bénévoles capables de prendre en charge des missions nouvelles. Il est donc très important de renforcer nos « bataillons » !

Le bilan financier est très positif. Nos réserves sont très importantes mais elles sont destinées au programme de construction du centre de formation à Dougar. Nous avons pu acquérir dans ce village situé à 45 kms de Dakar, un terrain de plus de 3000m². Idéalement placé puisque proche du futur aéroport international et de la nouvelle autoroute desservant la capitale sénégalaise, ce terrain va voir la construction d'un centre de formation et de transit pour les stagiaires, de près de 70 places. Les études sont actuellement menées par des cabinets d'architectes tandis que nous nous efforçons de trouver des partenaires financiers.

Nous rappelons ici que l'intégralité des excédents de recettes de fonctionnement est reversée sur les programmes d'investissement. Les excédents cumulés de ces dernières années vont ainsi nous permettre la construction de ce centre et donc d'augmenter nos capacités de formation sans négliger pour autant nos formations décentralisées, sur le terrain. La recherche de partenaires financiers s'inscrit dans une prise en charge plus aisée de la charge financière mais ne constitue pas un préalable à la réalisation de notre projet de construction.

Le budget global de notre association dépasse actuellement les 700 000 euro

Ce budget nous permet d'appréhender l'avenir sous les meilleurs auspices même si rien n'est jamais acquis.

5-2 Au Sénégal

Un travail important est effectué sous l'égide de notre déléguée permanente.

Sa présence a permis de développer un relationnel indispensable avec nos partenaires, nos autorités de tutelles françaises ou sénégalaises.

Les programmes mis en place demandent un investissement important que ce soit en termes de financement ou de relations humaines. La dualité du binôme franco-sénégalais est indispensable pour la bonne marche des nos activités et se doit d'être renforcée.

Pas de problème majeur rencontré sur le terrain même si une adaptation aux conditions de travail est indispensable en permanence pour palier aux aléas logistiques. Le développement des actions de formation ainsi que leur évaluation vont rendre nécessaire un renforcement de nos effectifs.

Le programme d'investissement auquel nous étions tenus de nous soumettre pour respecter notre agrément en tant qu'ONG sous la tutelle du Ministère de la Femme, de la Famille, du Développement Social et de l'Entrepreneuriat Féminin, est arrivé à échéance. Une commission d'experts sénégalais est venue évaluer le programme réalisé au cours de ces deux dernières années. Ses conclusions ont été très positives. Elle émet quelques recommandations, parfois critiques, qui vont nous permettre de progresser en particulier dans le domaine de notre accréditation puisqu'elle souhaite que soient formalisées des conventions de partenariat à la fois à l'échelon local et régional mais aussi au niveau central avec le Ministère de la Santé ce que nous demandons depuis plusieurs années. Ce rapport et cette reconnaissance sont très importants car ils nous ont permis de déposer un nouveau programme d'investissement plus ambitieux comprenant entre autre la construction du centre de formation. Si ce nouveau programme est accepté, et les avis préalables sont positifs, nous pourrions être ainsi exemptés de charges fiscales (TVA) et donc alléger ainsi notre facture d'investissement pour déployer nos fonds sur la formation.

Notre local de Thiaroye se révèle, au fil des années, inadapté par rapport à notre activité. Nos excellentes relations avec le propriétaire nous ont permis d'avoir un loyer stable et non réévalué depuis la signature du bail. Notre choix a donc été des plus judicieux. Néanmoins, le développement de Thiaroye, les difficultés grandissantes en matière de circulation, le temps passé dans les transports, le

développement de nos activités de formation, rendent maintenant indispensables l'acquisition de nos nouveaux locaux. Ceux-ci pourraient être opérationnels en 2011, peut être de manière concomitante avec le nouvel aéroport international ce qui serait l'idéal.

Ceci permettra également de faciliter la logistique qui reste une source permanente de problème, en particulier au niveau des véhicules. L'acquisition d'un pickup 4x4 dans le cadre du programme de formation nous a permis de faire face aux difficultés de circulation pendant la période d'hivernage. Nous avons vendu le Master Renault 9 places qui commençait à nous donner quelques soucis mécaniques. Un renforcement ponctuel par des véhicules de location a été nécessaire pendant l'hivernage en raison du grand nombre de stagiaires accueillis. Le remplacement du master s'effectuera dès que nous aurons obtenu l'approbation du programme d'investissement, nous l'espérons dans le premier semestre 2010.

Des efforts importants ont été faits en matière d'équipements, tout particulièrement dans le secteur bureautique, ce qui nous permet une meilleure qualité de travail.

En ce qui concerne nos collaborateurs salariés sénégalais, de récents problèmes nous invitent à être très rigoureux dans la qualité des personnes que nous recrutons. Il conviendra donc d'être très vigilant pour le renforcement de nos effectifs dans le futur centre de Dougar. Par ailleurs le développement de nos activités nous amène à envisager un mode de fonction différent en séparant l'aspect logistique du local et du programme de stages avec celui des actions de formations, en particulier décentralisées. Cette réorganisation s'effectuera au cours de l'année 2010.

Il nous reste à progresser dans des domaines que le projet construction du centre a mis en évidence comme par exemple le relationnel avec la communauté française de Dakar dont l'aide peut s'avérer très utile.

Certains dysfonctionnements doivent être corrigés afin d'optimiser notre action.

CONCLUSION

Le développement de notre association, amorcé en 2008, s'est confirmé au cours de cette année 2009.

Les années de travail sur le terrain portent à présent leurs fruits. Notre compétence est reconnue tant en France qu'au Sénégal comme en témoignent les

relations de confiance qui se sont développées avec l'Ambassade de France et le Conseil Régional de Picardie. Leur appui est très important bien sûr sur le plan financier mais aussi au plan de la reconnaissance. La non visibilité de notre action qui nous était reprochée au Sénégal, il y a quelques années, n'a plus cours. L'action de Visa Santé est maintenant connue et reconnue, ce qui a tout lieu de nous réjouir.

Nous devons formaliser les actions que nous menons sur le terrain par des accords de partenariats comme le recommandent les experts-évaluateurs. Nous devons également développer le relationnel avec ceux qui peuvent être de futurs partenaires.

En France, notre action de formation est également reconnue et appréciée par les professionnels du secteur. Mais ceci ne doit pas être un frein pour une remise en question permanente de nos moyens et de nos méthodes.

Nous devons garder à l'esprit que notre activité qui perdure depuis près de 24ans ne pourra se poursuivre que si nous en avons les moyens financiers. Les incertitudes sur l'avenir sont réelles et 2010 pourrait s'avérer être une année décisive.